

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

24 JUIN

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, que saint Jean-Baptiste prépare ton peuple à la venue du Messie ; accorde à ton Église le don de la joie spirituelle, et guide l'esprit de tous les croyants dans la voie du salut et de la paix.

LECTURES

Is 49, 1-6

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Ps 138 (139), 1-2.3b, 13-14ab, 14c-15ab

R/ *Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles.*

- Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées, tous mes chemins te sont familiers.

- C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis.

- Étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret.

Ac 3, 22-26

En ces jours-là, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs : « Dieu a, pour nos pères, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : “Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les

sandales de ses pieds.” Vous, frères, les fils de la lignée d’Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. »

Lc 1, 57-66.80

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Nous déposons ces offrandes sur ton autel, Seigneur, pour célébrer comme il convient la nativité de saint Jean, car il prophétisa que le Sauveur du monde viendrait et montra qu'il était déjà parmi nous, Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu as refait nos forces à la table où l'Agneau se donne en nourriture, et nous te prions pour ton Église : elle célèbre dans la joie la naissance de Jean-Baptiste ; qu'elle sache reconnaître en Jésus l'auteur de sa propre naissance.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 24 juin 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La naissance d'un enfant est toujours pleine de joie, chaque être qui vient au monde apporte un peu d'espérance. Mais il est des naissances qui résonnent au loin comme des signes adressés à tous, comme de vrais avènements. Le calendrier liturgique a l'habitude de fêter les saints au jour anniversaire de leur mort, qui est leur naissance au Ciel – et c'est bien logique : car personne ne naît saint, c'est au terme de leur vie terrestre que la sainteté rayonne, et s'épanouit dans la gloire du ciel. Il y a cependant des exceptions importantes : la liturgie nous donne en effet de célébrer l'anniversaire de trois naissances. La plus saillante est celle du Christ, à Noël, Lui qui

est la source de toute sainteté. Mais nous célébrons également la naissance de la Vierge Marie, la Toute-Sainte, toute immaculée dès sa conception. Et nous fêtons aujourd'hui la nativité de Jean-Baptiste, lui qui est de la même pâte humaine et pécheresse que nous, et qui pourtant rayonne la sainteté déjà dans sa naissance. Au jour de la Visitation, nous l'avons vu bondir dans le sein d'Élisabeth, réagissant à l'approche de Jésus. A ce moment, l'Esprit-Saint l'avait déjà saisi, et lui faisait reconnaître dans la foi la venue de Son Sauveur. Il avait été comme baptisé, et purifié dans le sein de sa mère ; baptisé par Celui qu'un jour lui-même baptisera dans le Jourdain. A Jean-Baptiste s'appliquent tout spécialement les paroles du prophète Isaïe que nous avons entendues dans la 1ère lecture : « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. »

La joie qui entoure sa naissance n'est donc pas seulement cette joie naturelle qui nous saisit, à la naissance d'un enfant. Elle est aussi déjà remplie de la joie du Salut, la joie nouvelle dont Jean-Baptiste annoncera la venue. Le nom nouveau qu'il porte, Jean, en rupture avec la tradition familiale, signifie « le Seigneur fait grâce », et est donc en lui-même une invitation à l'action de grâce, à la joie de la Nouvelle Alliance. Une joie qui ne s'oppose pas à cette austérité dont il fera preuve au long de son ministère ; au contraire, la joie divine jaillit d'un cœur vraiment purifié par la pénitence. C'est pourquoi le don que nous demandons en ce jour est spécifiquement la joie : elle émaille toute cette liturgie, depuis la prière d'ouverture où nous demandions au Seigneur : « *accorde à ton Église le don de la joie spirituelle, et guide l'esprit de tous les croyants dans la voie du salut et de la paix.* »

En cette Eucharistie, confions-nous donc à l'intercession de Jean-Baptiste pour avancer résolument sur cette voie du salut et de la paix. Il a su, au travers d'une vie toute consacrée au Messie, se sanctifier de jour en jour dans la prière et la pénitence, et entraîner de nombreux disciples à accueillir le Christ. Que nous sachions nous aussi être des témoins du Salut qui vient à nous, des témoins de la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +